

Monica Amor, Theories of the Nonobject: Argentina, Brazil, Venezuela, 1944-1969

Virginia de la Cruz Lichet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23452>

DOI : [10.4000/critiquedart.23452](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23452)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Virginia de la Cruz Lichet, « Monica Amor, Theories of the Nonobject: Argentina, Brazil, Venezuela, 1944-1969 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23452>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Monica Amor, Theories of the Nonobject: Argentina, Brazil, Venezuela, 1944-1969

Virginia de la Cruz Lichet

- Cet ouvrage se présente non pas comme une histoire de l'évolution du constructivisme en Amérique latine durant l'après-guerre, mais comme l'histoire d'un mouvement nouveau qui naîtra à partir d'un concept défini par Ferreira Gullar en décembre 1959 dans le supplément dominical du *Jornal do Brasil* : sa théorie du non-objet [Teoria do não-objeto]. A travers différents cas d'étude, Monica Amor, professeure au Maryland Institute College of Art, propose une nouvelle vision de l'art concret qui s'est développé en Amérique latine, et plus *concrètement* au Brésil, au Venezuela et en Argentine, entre 1944 et 1969. Si cette recherche trouve son origine dans une profonde réflexion autour du terme « non-objet », il ne s'agit pas seulement d'une théorie conceptuelle sans inscription dans la réalité artistique du moment. Une œuvre de Lygia Clark inspira Ferreira Gullar sa réflexion autour du concept de « non-objet ». Quelques années plus tard, en 1962, un autre artiste brésilien, Hélio Oiticica, reniera le terme « geometric art » comme étant quelque chose « d'horrible et de déplorable » (p. 1). C'est dans ce contexte que Monica Amor introduit la problématique de sa réflexion. A travers trois cas d'étude, l'AAIA (Asociación Arte Concreto Invención) en Argentine, les artistes brésiliens Lygia Clark et Hélio Oiticica, et l'artiste vénézuélien Gego, l'auteure étudie la question du cadre, son rôle et ses limites, mais aussi le rapport entre la fiction et la réalité, c'est-à-dire entre un espace fictif et un autre réel, qu'elle évoque dans son troisième chapitre intitulé « From Work to Frame, in between, and beyond: The Topology of the Nonobject, 1965-66 » (p. 91-136). Or, au-delà d'une approche plus historique présente plutôt dans l'introduction (p. 1-25) et dans le premier chapitre (« At Painting's Edge : *Arte Concreto Invención*, 1944-46 », p. 26-63), une réflexion autour de la définition du concept, de ses catégories ainsi que de ses particularités, s'impose. De façon chronologique, nous suivons la naissance et l'évolution de ce concept en Argentine (1944-46), au Brésil (1949-65) et au Venezuela (1969-77). Ainsi, ce parcours commence avec la genèse de l'art concret en Argentine à partir de la publication de la

Revue *Arturo* en 1944, puis la naissance du « Manifesto Neoconcreto » en 1959 ; ce que retrace le second chapitre de l'ouvrage, qui replonge dans cette période de changements conceptuels et artistiques qui voit le jour dans les années 1950 et 1960 (« The Concret Idea on its way to the Nonobject. 1949-59 », p. 64-90). Un dernier chapitre, faisant office d'épilogue et intitulé « Another Geometry : Gego's *Reticulárea*, 1969-77 » (p. 172-217), qui va au-delà du cadre chronologique fixé par le titre de l'ouvrage, insiste sur une particularité du contexte vénézuélien. Monica Amor décrit avec précision une période très particulière et mouvementée dans le panorama artistique de ces trois pays d'Amérique latine. Si le texte de Ferreira Gullar constitue le noyau central de cette étude, chacun des chapitres se présente comme un ensemble de ramifications qui permettent de le situer dans des contextes et des périodes bien déterminés. L'auteure signe ici un précieux ouvrage, basé sur une recherche approfondie, comprenant une importante documentation ainsi que des textes écrits par les artistes, un vaste aperçu de la critique de l'époque souvent inconnue en Europe, sans oublier des articles contemporains parus dans la presse. Ceci nous donne une vision panoramique du contexte artistique de l'Amérique latine – et plus particulièrement du Brésil, de l'Argentine et du Venezuela – à partir d'un concept nouveau, en pleine avant-garde.